

REVUE DE L'ASBL
LES AMIS DE ...

L'Académie

Centre de Formation Artistique de la Commune d'Eghezée
Bureau postal : 5310 Eghezée
Académie de 1ère catégorie subsidiée par la Communauté Française

Musique - Danse - Art de la Parole
Edit. resp. : André Buron
1, rue de la Gare - 5310 EGHEZEE - Tél. 081/811628

Périodique trimestriel : Janvier 1995

Sommaire

- *Eloge de la
créativité*
- *La vie à
l'Académie*
- *Concours de
compositions*
- *Agenda*



La Vie à l'Académie

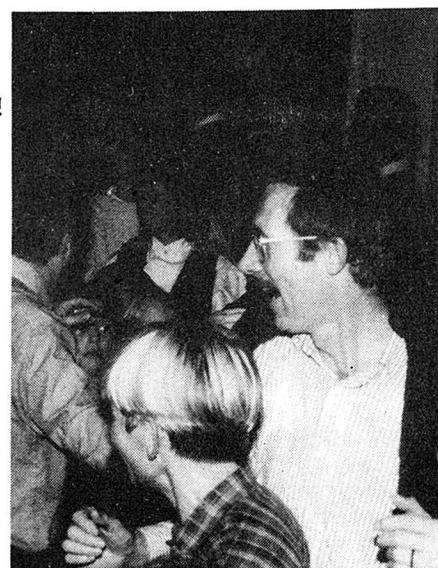
La musique populaire brésilienne n'est pas riche de la seule Samba. Le public venu nombreux au premier concert de cette saison du 10^e anniversaire de l'Académie a pu découvrir la variété musicale de ce pays immense.



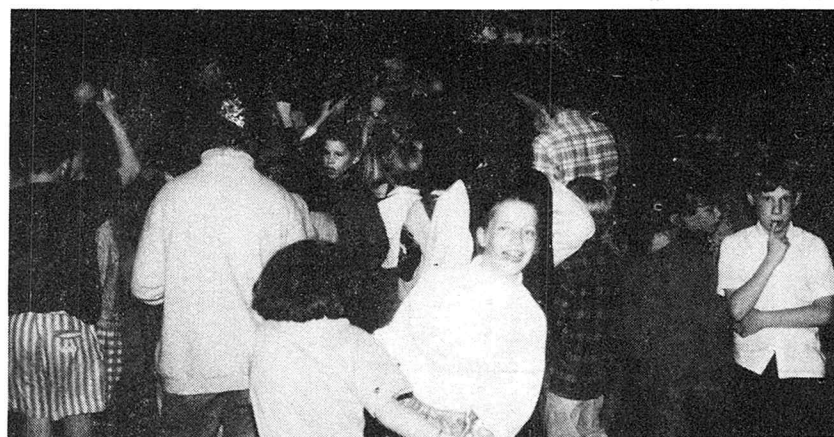
Le groupe SAMBOA s'y connaissait, en outre, en matière d'animation. Les enfants ne furent pas les seuls à danser ...!

Rappelons que cette année scolaire a été placée sous le signe des musiques traditionnelles.

Non seulement, un département spécifique vient d'être créé, (accordéon diatonique, violon populaire, musiques du monde ...), mais une sensibilisation aux traditions musicales est programmée cette année via les concerts, manifestations et, même, via certains cours "classiques".



Rappelons encore le projet de parution, en 1995, d'une anthologie de musique traditionnelle,



éditée par l'ASBL de l'académie dans la série "L'Inachevée".

Michèle VEGAIRGINSKY, notre professeur d'arts parlés, vient de terminer une saison au Théâtre National avec un rôle important dans "Salomé" d'Oscar Wilde.

Si vous n'avez pas vu la pièce à Bruxelles et qu'une tournée se dessinait à travers nos bonnes provinces du sud, n'hésitez pas à retenir une place : les critiques s'apparentaient toutes à l'éloge.

* * * *

L'affiche ne les dit pas, mais nous vous les disons, les noms des professeurs participant au concert du 28 janvier !

Nadine ROOSELEIR (guitare), Philippe DESCAMPS et Cécile DELVINGT (violon), Benoît GILOT (alto), et Pascale MATTOT (violoncelle) joueront un très beau quintette avec guitare de Bocchérini. On entendra aussi Fabienne GHIOTTO, Françoise HILGER, Laurence DELLISSE, Françoise BRONCHAIN, Alain BAJOT, Vincent MOSSIAT, Rudy COLIN (... et peut-être encore d'autres!) dans des oeuvres de Beethoven, Debussy, de Falla etc.... .

* * * *

Le souper musical du 10^o anniversaire fut littéralement pris d'assaut. Ce fut l'occasion pour beaucoup d'élèves " de la première heure " de se retrouver dans une ambiance gastronomico-musicale des plus agréables. L'ASBL remercie les professeurs et les élèves dont la participation au spectacle fut pour beaucoup dans la réussite de la soirée.

* * * *

Une bonne soixantaine de disques vinyl d'un bel intérêt ont été offerts à la discothèque de l'Académie par une élève, Madame Anne de KERCHOVE.

Profitons de l'occasion pour dire que ce support peut encore rendre de bons services, malgré le règne du c.d ! La discothèque de l'Académie offre en prêt plus de 300 L.P. aux élèves. Avis aux audiophiles.

* * * *

Cela fait toujours plaisir de recevoir des nouvelles d'anciens élèves. Nous en avons reçues de trois jeunes musiciens qui, au sortir de leurs études à Eghezée, ont opté pour une profession musicale.

Nathalie Poncelet, a obtenu l'an dernier, d'emblée, le premier prix de solfège au Conservatoire Royal de Liège. Elle poursuit actuellement ses études à l'IMEP (Institut Supérieur de Pédagogie Musicale), dans la section "Lauréat Piano".

Anne Lambert, sortie l'an dernier du cours de Formation Musicale pour adultes, a réussi son examen d'entrée dans la classe de chant du Conservatoire Royal de Liège.

Enfin, Dimitri Delvaux, qui est entré chez nous à l'âge de 7 ans, à la création de l'Académie, vient de quitter Eghezée pour le "JAZZ STUDIO" d'Anvers, où il a été admis en section "saxophone".

* * * *

Suite à la mise en place du nouveau Collège Echevinal d'Eghezée, l'Académie travaillera désormais en collaboration avec un nouvel échevin, Monsieur Jean-Marie Severin, qui succède ainsi à Monsieur Jean Leclercq.

* * * *

Quelques changements temporaires à signaler dans l'équipe des professeurs :

- Isabelle Davin, professeur de Formation musicale, en congé de maternité, est remplacée jusqu'à la fin de l'année par Michel Minne, diplômé de l'IMEP.
- Philippe Descamps, professeur de violon, a été désigné sous-directeur à l'Académie d'Ixelles. Son remplacement est assuré par Véronique Dekock, diplômée du Conservatoire de Bruxelles, qui connaît bien l'académie pour y avoir déjà siégé comme membre du jury.

* * * *

Le spectacle de danse programmé un peu avant Pâques (voir calendrier) s'articulera sur six tableaux où musique et costumes évoqueront les grandes périodes de l'histoire. Les premiers pas de cette évocation seront dansés sur le "Lamento di Tristano", merveilleuse mélodie anonyme du 13^e siècle. Lors de la même manifestation, on entendra le Choeur d'Enfants de l'Académie.

* * * *

Des professeurs de l'académie se joindront à l'"Ensemble des Temps Modernes" (direction : B. Dekaise) pour le concert de clôture du 10^e anniversaire (voir agenda).

Sont déjà annoncés : Dominique Vanackere et Dominique Jacquinet.
Informez-vous !

Rappelons que cet orchestre se produit très souvent, en Belgique et à l'étranger. Ses prestations sont toujours, tant par l'originalité du programme que par la qualité des musiciens, de véritables événements.

* * * *

VERS L'AVENIR

VENDREDI 30 DECEMBRE 1994

EGHEZEE

Tous les records battus pour Noël au Site d'Harlue

LES visiteurs furent d'autant plus nombreux que des crêpes succulentes et une soupe à l'oignon parfaite figuraient à la minirestauration, grâce aux talents des « Halusiennes ».

Quittant le grand hall, le public s'est dirigé vers l'étoile géante qui menait à la petite église née au XVI^e siècle, en cours de restauration. La Provence attendait là avec des crêches et santons du Midi, entourés de paysages, de tissus, de vannerie, de poterie, de lavande de là-bas.

Au centre du chœur, au pied des gisants de marbre de 1654, la table au treize desserts du réveillon provençal était dressée avec ses trois nappes dédiées à la Trinité.

Les initiateurs de cette exposition, M. et M^{me} Dâchelet, ont guidé les curieux parmi les costumes de là-bas et l'art des santonniers. Le tout au son de musiques, chants, contes typiques et bruit de grillons.



Malgré le froid et la pluie, les instruments et les costumes provençaux se sont retrouvés aussi au spectacle. Remarquable de rythme, de fraîcheur et de sensibilité, le chœur d'enfants de l'académie d'Eghezée, conduit par Pascale Dossogne, chanta des airs tendres ou gais en s'accompagnant de tambourins, tambours, flûtes, triangles... et de vingt-et-un sourires sous des bonnets, chapeaux de paille ou de pastoureaux évoquant les villageois en route vers l'Enfant de l'étable. Beau contrepoint à ces jeunes de 7 à 12 ans, l'ensemble instrumental ancien que dirige M^{me} Joëlle Lanscotte fut tout aussi applaudi pour ses interprétations de pièces de Bach, de la Renaissance et du Baroque jouées sur flûtes à bec et sur un superbe clavecin grenat qui accompagnait par instants un baryton habillé en berger.

▲ Propos de ■■

ÉLOGE DE LA CRÉATIVITÉ

Il y a peu, le hasard a poussé dans nos mains un essai de pédagogie musicale peu diffusé, écrit par Dimitri KABALEWSKY, compositeur russe de ce siècle, bien connu des jeunes pianistes.

"Un compositeur parle de l'éducation musicale" a été publié en 1987 aux éditions Delachaux et Niestlé, à la demande de l'Unesco. Kabalewsky y décrit surtout le système d'éducation musicale dans l'enseignement fondamental. Mais tout un chapitre est consacré à ce qu'il appelle le "principe créateur".

Si le ton rappelle celui des écrits tantôt naïfs, tantôt doctrinaires de la pédagogie soviétique, le texte a néanmoins le mérite immense de se pencher sur un des piliers de l'éducation idéale : l'encouragement de l'imagination créatrice.

A l'heure où le souci de rentabilité immédiate guette la plupart des secteurs de notre enseignement, les paroles de Kabalewsky valent sans doute leur pesant d'or ...

M.M.

De par sa nature, la créativité est basée sur le désir de faire quelque chose qui n'a jamais été fait auparavant ou, tout au moins, de refaire ce qui a déjà été fait, mais de le refaire à sa façon, d'en faire quelque chose de nouveau et de meilleur. En d'autres termes, le principe créateur chez l'homme est toujours une volonté d'aller vers l'avant, vers le meilleur, vers le progrès, vers la perfection et, bien entendu, vers le beau, au sens le plus élevé et le plus large de ce terme.

C'est ce principe créateur que l'art développe chez l'homme et, dans cette fonction, il est irremplaçable. Par sa faculté étonnante d'éveiller en lui une imagination créatrice, l'art occupe, sans aucun doute, la première place parmi les divers éléments qui composent le système complexe de l'éducation. Or, sans imagination créatrice, l'homme ne pourra progresser dans aucun des domaines de son activité.

On entend souvent des parents et même des enseignants-éducateurs dire : « Mais enfin, pourquoi perd-il son temps à composer des vers, alors qu'il n'a aucun don poétique ! Pourquoi dessine-t-il, alors qu'il ne deviendra jamais un artiste peintre ! Et pourquoi tente-t-il de composer de la musique, puisqu'en fait de musique, c'est du galimatias qu'il produit ! »

Quelle aberration du point de vue pédagogique! Quel manque d'exactitude et de perspicacité dans ces paroles! Il faut absolument soutenir l'enfant dans ses aspirations artistiques, même si les résultats de ses efforts sont encore naïfs et imparfaits. Aujourd'hui, il compose des mélodies malhabiles sans pouvoir leur adjoindre le plus simple des accompagnements; il compose des vers, dont les rimes boiteuses vont de pair avec une cadence et un mètre cahotants; il dessine des personnages fantastiques, qui ont une jambe et pas de bras...

Surtout ne vous moquez pas de ces manifestations de la création enfantine, aussi drôles qu'elles vous paraissent! Ce serait la plus grave erreur pédagogique que vous pourriez commettre en pareil cas. Car, sous ces naïvetés, ces gaucheries, ces maladresses, se cachent les aspirations artistiques les plus sincères et, partant, les plus vraies de l'enfant, les manifestations authentiques de ses sentiments fragiles et de ses pensées non encore formées.

Peut-être ne deviendra-t-il jamais ni peintre, ni musicien, ni poète (encore qu'il soit difficile de le prévoir dès un si jeune âge). Mais peut-être deviendra-t-il un excellent mathématicien, médecin, enseignant ou ouvrier, et c'est alors que se manifesteront de la manière la plus salutaire ses aspirations inventives d'enfant, dont découleront son imagination créatrice, son désir de créer quelque chose de neuf, de meilleur, quelque chose dont il serait l'auteur et qui ferait progresser ce à quoi il a décidé de consacrer sa vie.

Le rôle essentiel que jouent l'art et l'imagination créatrice dans le développement de la pensée scientifique est corroboré ne serait-ce que par le fait étonnant que la majeure partie des problèmes scientifiques et techniques avaient d'abord été posés sur le plan artistique et qu'ils ne furent résolus que bien plus tard, après des siècles ou des millénaires, par les apports de la science et de la technique.

C'est dans les fantaisies artistiques que s'incaruaient les rêveries populaires. Elles se manifestaient dans les mythes et légendes de l'Antiquité, les contes et légendes populaires, et se manifestèrent plus récemment dans la littérature de science-fiction, laquelle, d'ailleurs, il faut le dire, ne conserve de vivant que ce que l'on pourrait appeler «la fiction réaliste»; tout le reste, tout ce qui ne repose pas sur la vie réelle sombre dans un oubli sans gloire.

Le miracle de cette «fiction réaliste» peut être illustré par l'un des plus beaux mythes de l'Antiquité, celui d'Icare, qui a attendu longtemps avant que l'homme réussisse enfin à créer réellement un appareil volant.

Pendant combien de siècles ont survécu et réjoui les peuples le mythe d'Orphée ressuscitant Euridyce et le conte du Prince charmant dont l'amour a réveillé la Belle au Bois dormant, combien de siècles avant que l'homme n'ait maîtrisé le principe de la réanimation artificielle?

Et le légendaire miroir magique dans lequel on pouvait voir ce qui se passait à une distance de mille lieues, n'est-ce pas un prototype fantastique de la télévision? Et les tapis volants, les nappes magiques, les châteaux enchantés, et bien d'autres fantasmes, y compris les voyages sur la lune?

C'étaient des rêves populaires qui avaient trait à une vie magnifique sur terre et non dans le royaume des ombres, de l'au-delà; rêves engendrés par l'extraordinaire et merveilleuse faculté du génie populaire à ressentir la différence entre la vérité et le mensonge tant dans la vie réelle que dans l'imagination, rêves sans fin.

Quels rêves merveilleux d'idéaux moraux sont introduits par l'imagination populaire dans ces mêmes mythes, contes et légendes! Quand donc l'humanité atteindra-t-elle ces sommets moraux évoqués dans les rêves populaires? Ce n'est pas en vain que nous disons parfois: «un tel amour n'existe que dans les contes!»

La discussion relative au développement du principe créateur chez l'homme nous ramène à l'un des problèmes les plus importants et les plus actuels de notre temps au moment où nous bâtissons une société nouvelle, à savoir: la différence entre un spécialiste-créateur et un spécialiste-exécutant. Cette importante question est étroitement liée aux problèmes de l'éducation esthétique.

Le véritable spécialiste-créateur se distingue du simple spécialiste-exécutant par son désir de créer quelque chose de plus par rapport aux «instructions» données. L'exécutant, lui, se contente d'accomplir ce qui lui a été demandé: «de là à là». Il ne vise pas plus haut, ne cherche pas à faire mieux et ne désire pas s'encombrer de telles aspirations. On ne peut l'accuser de travail mal fait, car il fait tout ce qui lui a été demandé et peut-être même le fait-il très bien. Mais une attitude aussi formelle envers son travail, dans n'importe quel domaine, ne fait pas progresser la vie: elle la freine au contraire, car la vie n'est pas immobile: on ne peut qu'avancer ou reculer.

L'existence ou l'absence du principe créateur chez l'homme, de son attitude créatrice envers son travail, devient précisément cette ligne de démarcation qui sépare le spécialiste-créateur du spécialiste-exécutant.

Ce fait doit être souligné avec toute la netteté nécessaire, car il arrive parfois d'entendre des avis plus qu'étranges, selon lesquels il existerait des professions «créatrices» et des professions «non créatrices». Quelle aberration! C'est précisément cette erreur qui, dans la pratique, fait que l'homme, dont l'activité est censément non créatrice, se croit en droit d'avoir envers elle une attitude également privée de toute créativité.

Je ne connais aucun domaine, aucune profession dans lesquels il serait impossible d'exercer le principe créateur. Et, lorsque l'on dit que les élèves diplômés de l'école d'enseignement général devraient être orientés vers telle ou telle profession, on oublie souvent, me semble-t-il, l'essentiel: c'est que, dès la première année d'école, il faut faire comprendre aux enfants qu'il n'y a pas de mauvaises professions, comme il n'y a pas de professions non créatrices; que, dans toute profession, ils pourront découvrir un monde nouveau, si petit soit-il. Tandis qu'une attitude passive, non créatrice envers le travail, ne donnera rien de bon, même dans la plus «créatrice» des professions.

Le principe créateur joue aussi un très grand rôle dans les études scolaires proprement dites, ce qui est bien connu de tous les pédagogues. Car là où se manifeste l'initiative créatrice, il y a toujours économie d'énergie et de temps, et c'est là que se réalisent les meilleurs résultats. C'est pourquoi ils se trompent, ceux des enseignants qui refusent d'introduire dans les matières qu'ils enseignent des éléments d'esthétique et d'art sous prétexte d'une surcharge de travail pour eux et pour leurs élèves. C'est qu'ils ne comprennent guère que, ce faisant, ils renoncent à utiliser les services d'un bon, d'un généreux, d'un fidèle serviteur.

D. Kabalewsky

* * * *

Agenda

- Samedi 28 janvier (20h), Eglise d' Eghezée

CONCERT DES PROFESSEURS (voir dernière page)

- Samedi 18 mars (20h), Eglise d'Eghezée

GRAND CONCERT DE CLOTURE DU 10^e ANNIVERSAIRE :

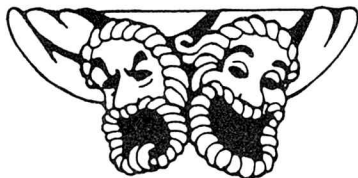
"SERENADES", par l'"Ensemble des Temps Modernes",

dir. Bernard Dekaise

- Vendredi 31 mars et Samedi 1^{er} avril (Boneffe, heures à préciser)

Spectacle d'élèves des classes de danse et du Chœur d'Enfants.

* * * *



SOLIDARITE ...

Un accident de la route met la troupe de l'Echappée Belle face à de graves difficultés.

Annick, comédienne et maman de deux de nos jeunes élèves, est gravement blessée. Après cinq semaines d'hôpital, elle entre dans une longue convalescence.

La troupe doit annuler une quinzaine de spectacles - sa seule source de revenus - et la camionnette, outil indispensable de travail, se retrouve à la ferraille.

Pour que la troupe survive, des amis généreux, des artistes, mettent leur talent à contribution.

Deux spectacles, dont les bénéfices serviront à l'achat d'une nouvelle camionnette pour l'Echappée Belle, auront lieu dans la Petite Académie de Hanret, avec le soutien de l'Académie d'Eghezée.

D'avance, merci à tous.

Françoise HILGER.

Samedi 4 mars à 20h30

SPECTACLE avec Françoise Hilger et ses élèves ("Les oiseaux et la musique")
Jean-Pierre Franck et Joëlle Lanscotte (Récital
Félix Leclercq)
la troupe RAMTHA de Jacques Dupierry (danse moderne)

Dimanche 5 mars à 16h

THEATRE POUR ENFANTS

- "Elie ou le monde à l'Envers"

Par la Compagnie Transhumance
Spectacle pour toutes les familles
(théâtre pour enfants)



P.A.F. : 250 FB

CONCOURS DE CREATION MUSICALE

L'an dernier, une vingtaine d'élèves de l'académie proposaient lors d'un concours de créations musicales leur version des "variations" sur un thème donné par le compositeur Pirly ZURSTRASSEN. Ce fut sans doute une des plus belles soirées de la jeune histoire de l'académie ...

Cet événement ne pouvait rester unique, d'autant plus qu'une pièce sollicitant la créativité figure au programme des concours de tous les élèves instrumentistes depuis 1992.

Pour la deuxième fois, donc, et grâce au soutien de l'"Association Jules SALMON", l'académie propose à ses élèves d'imaginer et de créer en public une pièce instrumentale.

Le thème en sera cette fois la MODALITE, au sens le plus large du terme :

- modes anciens
- modes pentatoniques
- modes exotiques (Japon, Chine, pays arabes ...)
- modes originaux (voir Olivier Messiaen ...)

Que ces termes techniques ne rebutent personne !

La musique modale est réellement à la portée de tous. Et, bien sûr, les professeurs ou le directeur de l'académie donneront volontiers des informations techniques complémentaires à ceux qui sentent déjà poindre le désir de créer leur propre musique.

Comme l'an dernier, un concert mettra un point d'orgue à ce concours qui sera bien sûr doté de nombreux prix.

N'hésitez pas : vous êtes tous (au moins) un peu compositeur !



Marc Maréchal.

Règlement

- 1) Le concours est ouvert à tous les élèves de l'Académie d'Eghezée
- 2) Le thème du concours est la MODALITE. Chaque candidat devra pouvoir justifier le mode choisi comme matériau pour sa composition. (communication écrite au plus tard 8 jours avant le concours)
- 3) Il existe deux catégories :
 - pièce pour instrument soliste
 - pièce pour ensemble (de 2 à 5 musiciens)
- 4) Un candidat peut présenter un maximum de deux pièces par catégorie et 3 au total des deux catégories
- 5) Les pièces seront de durée inférieure à 5 minutes.
- 6) Il n'est pas obligatoire de produire une partition au jury (pour peu que le point 2 ait été respecté).
- 7) Le candidat devra participer à la création en public de sa pièce (comme soliste ou membre du groupe). Le jury considérera d'ailleurs la création (composition + interprétation) comme un tout.
- 8) Le concours/concert des créations aura lieu à Hanret, le samedi 6 mai (19h30)
- 9) Le jury sera constitué du directeur et de professeurs de l'Académie et de musiciens-compositeurs extérieurs.
- 10) Six prix de 1500 FB (en bons d'achat de partitions) seront offerts. Tous les candidats recevront un prix d'encouragement et un certificat de participation.
- 11) Les six finalistes seront invités à se produire à un concert ultérieur, dont la date sera fixée de commun accord.
- 12) L'inscription est effective dès remise au secrétariat du bulletin de participation (disponible dès le 10/01/94 à l'Académie). Il est obligatoire de remplir un bulletin d'inscription par oeuvre présentée.
Les inscriptions seront acceptées jusqu'au 26 avril 94.



1985 - 1995

Xe ANNIVERSAIRE DE L'ACADEMIE D'EGHEZEE

CONCERT DE
PROFESSEURS

Samedi
28 janvier 1995
à 20 h



Eglise
d'Eghezée
PAF : 100 - 200

Plus de 10 professeurs de l'Académie vous proposent
un concert original d'oeuvres de
Beethoven, Boccherini, Debussy, Bartok, etc ...
influencées par des musiques populaires et traditionnelles.

INVITATION A TOUS !